

Communication sur la rentrée de l'Ecole Régionale des Beaux-Arts

M. Michel ROIGNOT : J'ai souhaité, Monsieur le Maire, avec votre accord, pouvoir faire cette présentation sur les conditions de la rentrée à l'Ecole Régionale des Beaux-Arts. Je crois qu'on ne l'avait jamais fait et ça me paraît être le bon moment puisque Sébastien MAIRE vient d'intervenir sur l'enseignement supérieur.

Comme vous le savez, l'ERBA, Ecole Régionale des Beaux-Arts, présente la particularité d'être un établissement d'enseignement supérieur mais à la charge et dépendant de la Ville. On vous a remis sur les tables un petit livre jaune qui est le bilan d'activités de l'activité 2003-2004 de l'ERBA dans lequel vous trouverez nombre d'informations. Alors bien sûr, à côté de l'Université, je dirai que l'ERBA ne joue pas dans la même cour. Il y a un peu plus de 20 000 étudiants d'un côté et seulement 220 de l'autre, donc on ne peut pas véritablement comparer les deux établissements, même si les deux établissements, eux, préparent aux mêmes diplômes, à savoir masters et doctorats puisqu'ils ont même des étudiants qui sont inscrits à Bac + 3 et Bac + 5. L'année dernière déjà nous avons eu beaucoup de bons résultats sur les deux diplômes auxquels prépare l'Ecole, le diplôme national d'arts plastiques qui correspondra après trois ans à un master et le diplôme national supérieur d'expression plastique qui sera l'équivalent d'un doctorat puisqu'il y a 5 années d'études. Nous avons eu d'excellents résultats puisque pratiquement 30 reçus sur 32 au premier diplôme et 20 sur 20 pour le deuxième.

Cette année nous avons donc 220 étudiants inscrits soit 20 de plus que l'année dernière. Il faut remarquer tout de suite que sur ces 220 étudiants, 122 sont originaires de la région dont seulement 34 de la Ville et de l'Agglomération, c'est important de le noter. 76 sont originaires d'autres régions, 2 étudiants de l'Union Européenne et 20 d'autres pays dont une majorité vient d'Asie.

Il y a donc un certain nombre d'étudiants étrangers qui sont là et dont la présence nous permet d'établir des relations privilégiées avec des établissements homologues et similaires au niveau européen et notamment l'Université Technique de Düsseldorf en Allemagne et l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie en Pologne puisque nous avons là des échanges d'étudiants et d'enseignants dans les deux sens. À propos de l'Université Technique de Düsseldorf, je vous signale les deux expositions de Gerhard VORMWALD, enseignant de l'Université de Düsseldorf, qui est appelé également à donner des cours à Besançon, inaugurée il y a une semaine dans la galerie de l'Hôtel de Ville et celle inaugurée ce jour à 18 heures à l'Ecole. Ces deux expositions manifestent son travail artistique et je vous invite si vous avez du temps à aller les voir.

Sur le plan des moyens, pour l'exercice 2004 le budget de l'établissement était équilibré à pratiquement à 2,4 M€. Il est financé principalement par la Ville puisque sur ces 2,4 M€, la Ville en finance 2, l'État 230 000 €, le Département 76 000 € et puis il y a quelques recettes de poche. Donc il faut bien retenir ceci, un établissement qui accueille une minorité de Bisontins et d'élèves issus de l'Agglomération est financé pratiquement à 90 % par des moyens strictement de la Ville et il faut savoir que ceci est une charge importante dans le développement de l'établissement.

En terme de développement de l'école et sur l'aspect des travaux qui ont été importants, en coopération avec mon collègue Christophe LIME nous avons donc pu poursuivre la mise en conformité de tous ces locaux qui dataient un peu et également mettre la sécurité de l'établissement progressivement aux normes. Je voudrais donc conclure sur le fait que cette école a toute sa place dans la ville et que nous aurons bien sûr à réfléchir dans les années à venir sur les moyens d'associer d'autres partenariats dans son financement.

M. LE MAIRE : On n'ouvre pas le débat là-dessus, je demande juste à Christophe LIME de nous donner les chiffres des travaux.

M. Christophe LIME : C'est pratiquement 813 000 € de travaux depuis trois ans. Avec les 200 000 ou 300 000 € que nous allons encore investir, cela fera pratiquement 1 M€ en quatre ou cinq ans financés en très grande partie par la ville.

M. LE MAIRE : Le problème qui se pose, c'est que la Ville de Besançon supporte quasiment seule le coût de cette école remarquable alors que sur 220 élèves, il y en a seulement 34 issus de la Ville et de l'Agglomération. C'est là un débat qui n'est pas nouveau.

Dont acte.

Récépissé préfectoral du 4 janvier 2005.